

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE PORTANT CLASSEMENT COMME SITE ARCHEOLOGIQUE DES VESTIGES DE LA VILLA GALLO-ROMAINE DU LAERBEEKBOS SIS RUE AU BOIS A JETTE.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 juillet 1994 ouvrant la procédure de classement comme site archéologique de la villa gallo-romaine du Laerbeekbos sise rue au bois à Jette;

Vu l'avis du Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Jette émis le 8 novembre 1994;

Vu l'avis de la Commission Royale des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale émis le 15 février 1995;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances émis le ...; 04 AVR. 1995

Considérant que le propriétaire n'a pas émis de remarques dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur proposition du Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale ayant les Monuments et les Sites dans ses attributions,

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE BESCHERMING ALS ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS VAN DE OVERBLIJFSELEN VAN DE GALLO-ROMEINSE VILLA VAN HET LAARBEEKBOS GELEGEN BOSSTRAAT TE JETTE

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op de artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 14 juli 1994 houdende opening van de procedure tot bescherming als archeologische vindplaats van de overblijfselen van de gallo-romeinse villa van het Laarbeekbos gelegen Bosstraat te Jette;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Jette uitgebracht op 8 november 1994;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitgebracht op 15 februari 1995;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën uitgebracht op ...; 04 AVR. 1995

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft geuit binnen het termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op voordracht van de Minister van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest belast met Monumenten en Landschappen,

Après en avoir délibéré,

A R R E T E :

Article 1: Sont classés comme site archéologique, en raison de leur intérêt archéologique, précisé dans la notice annexée au présent arrêté, les vestiges de la villa gallo-romaine du Laerbeekbos sis rue au Bois à Jette, connue au cadastre de Jette, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles n°s 27 e et 29 f et 3ème feuille, parcelle n° 50 b.

Na beraadslaging,

B E S L U I T :

Artikel 1: Worden beschermd als archeologische vindplaats, omwille van hun archeologische waarde, zoals nader bepaald in de nota bijgevoegd aan het besluit, de overblijfselen van de gallo-romeinse villa van het laarbeekbos gelegen Bosstraat te Jette, bekend ten kadaster te Jette, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 27 e en 29 f en 3de blad, perceel nr 50 b.

Article 2: La zone de protection relative au site archéologique décrit ci-dessus comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles ou parties de parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan joint au présent arrêté.

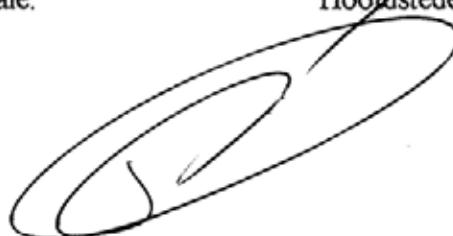
Artikel 2: De vrijwaringszone met betrekking tot het hierboven vermelde archeologische vindplaats betreft de wegen, gedeelten van de wegen evenals het geheel van de percelen of gedeelten van de percelen opgenomen in de omtrek, afgebakend op het plan in bijlage van dit besluit.

Bruxelles, le 13/4/95

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Brussel, 13/4/95.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.



Charles PICQUE

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Logement, de l'Environnement, de la Conservation de la Nature, de la Politique de l'Eau et des Monuments et Sites.

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Huisvesting, Leefmilieu, Natuurbehoud, Waterbeleid en Monumenten en Landschappen.



Didier GOŠUIN

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA  
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
PORTANT CLASSEMENT COMME SITE  
ARCHEOLOGIQUE DES VESTIGES DE  
LA VILLA GALLO-ROMAINE DU  
LAERBEEKBOS SIS RUE AU BOIS A  
JETTE.

**DESCRIPTION SOMMAIRE ET  
JUSTIFICATION DE L'INTERET  
SELON L'ARTICLE 2 1° DE  
L'ORDONNANCE DU 4 MARS 1993**

Vu pour être annexé à l'arrêté du ...

13/4/95

Le Ministre-Président du Gouvernement de la  
Région de Bruxelles-Capitale,

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE  
HOOFDSTEDELIJKE REGERING  
HOUDENDE BESCHERMING ALS  
ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS  
VAN DE OVERBLUFSLELEN VAN DE  
GALLO-ROMEINSE VILLA VAN HET  
LAARBEEKBOS GELEGEN BOS-  
STRAAT TE JETTE

**BEKNOPTE BESCHRIJVING EN  
MOTIVERING VAN HET BELANG  
VOLGENS ARTIKEL 2 1° VAN DE  
ORDONNANTIE VAN 4 MAART 1993**

Gezien om bij het besluit van ... /3/4/95  
gevoegd te worden.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering,

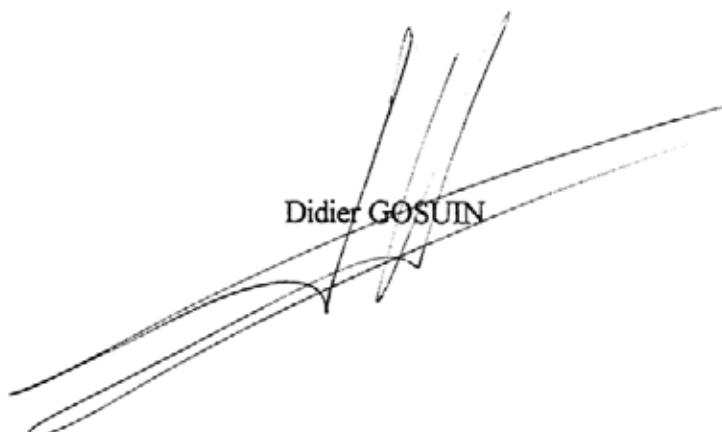


Charles PICQUE

Le Ministre du Gouvernement de la Région  
de Bruxelles-Capitale, chargé du Logement,  
de l'Environnement, de la Conservation de la  
Nature, de la Politique de l'Eau et des  
Monuments et Sites.

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke  
Regering, belast met Huisvesting, Leefmilieu,  
Natuurbehoud, Waterbeleid en Monumenten  
en Landschappen.

Didier GOSUIN



## CLASSEMENT

Titre: site archéologique  
Commune: Jette  
Dénomination: villa gallo-romaine du Laerbeekbos  
Adresse: rue au bois  
Réf. cadastrale: Jette, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles n° 27 e et 29 f et 3ème feuille, parcelle n° 50 b.

### Description<sup>1</sup>: (voir plan annexé)

Le site s'étend au pied du versant sud d'un promontoire orienté vers le sud-ouest et descendant en pente douce vers le Molenbeek.

Le site de la villa gallo-romaine du Laerbeekbos a été fouillé entre 1968 et 1971 et fut remblayé ensuite. Il ne subsiste donc aujourd'hui rien de visible. Quelques arbustes ont été plantés afin de visualiser le plan de la villa dans le gazon.

La villa gallo-romaine de Jette présente un plan classique comprenant en façade deux bâtiments d'angle reliés par une galerie donnant accès à l'arrière à une grande pièce rectangulaire complétée de salles annexes.

La pièce principale mesure *intra muros* 15,75 x 8,70 mètres; ses murs sont conservés sous la forme soit de traces négatives de 0,50 m de large (mur 1) soit de simples tranchées de fondation larges de 0,65 à 1 m comblées de débris de construction (tuiles, pierres, mortier jaunâtre).

Une petite annexe de 2,40 x 2,15 m est accolée à cette grande pièce. Ses murs sont<sup>2</sup> également réduits à de simples traces de 0,60 à 0,70 m de large. Le bâtiment d'angle oriental fut construit sur une cave de 4,65 x 4,50 m dont les murs, composés de pierres calcaro-gréseuses, quoique fortement arasés, ont gardé leur parement. Le mur 7, large de 60 m., était suffisamment conservé au moment des fouilles pour permettre d'observer son parement. Celui-ci présente deux assises de tuiles à rebords (*tegulae*) et cinq assises de pierres de parement taillées grossièrement et longues de 0,14 à 0,30 m pour une hauteur de 0,10 à 0,12 m. L'ensemble lié au mortier jaunâtre repose sur une fondation constituée d'une assise de pierres bien équarries de 0,40 x 0,18 m placées dans une tranchée de fondation comblée d'argile plastique blanc verdâtre.

Cette cave fut réparée comme en témoigne le mur 12 dont la construction réduit sa largeur de 4,65 à 3,30 m. Son mode de construction diffère sensiblement du reste de la cave (fondation de rognons de pierres de sable, mortier blanchâtre). Les murs de cette cave conservaient les traces très nettes de destruction par le feu. Sur le sol, reposait une couche d'incendie comprenant du charbon de bois, des fragments de torchis brûlé ainsi que des tuiles, suggérant l'effondrement de la toiture. Le matériel archéologique abondant comprend également des plaques d'enduits muraux peints de bandes géométriques de couleurs jaune, noire, rouge et bleue. Leur position dans la couche d'incendie indique qu'elles proviennent de la pièce située au-dessus de la cave. La présence de torchis brûlé pourrait laisser supposer qu'une partie de l'élévation de ce bâtiment était en colombage.

Le mur de galerie 16 n'est plus marqué que par la partie inférieure de ses fondations. Large de 0,50 à 0,60 m, il détermine un couloir 16,65 x 3,25/3,40 m *intra muros*.

Le bâtiment d'angle occidental est également mal conservé. Seule sa largeur a pu être mise en évidence (4,25 m *intra muros*).

<sup>1</sup> Atlas du sous-sol archéologique de la Région bruxelloise.(5). Jette. Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale. 1994.

Un drain (13) constitué d'une petite tranchée large de 0,26 m et profonde de 0,35 m recouverte de tuiles (*tegulae* et *imbrices*), part du niveau inférieur de la cave et suit la pente du terrain vers le NO-SE pour terminer vraisemblablement dans une fosse rectangulaire (16), large de 2,20 m, dont la fouille livra des débris de construction et du matériel archéologique abondant. Enfin, les restes d'un trou de pieu (14) furent mis en évidence à 2,50 m en contrebas du bâtiment d'angle est.

Si aucune trace d'un complexe de bains ou de pièces chauffées par hypocauste n'a pu être retrouvée étant donné l'arasement important des structures, la présence de deux carreaux d'hypocauste semble toutefois attester l'existence dans la villa ou à proximité directe de celle-ci de telles installations.

Enfin, deux tranchées très limitées ouvertes au nord de la villa ont fait apparaître des substructions qui pourraient appartenir à un mur de clôture.

Intérêt présenté par le site selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier:

#### Intérêt archéologique<sup>2</sup>:

La villa du *Laerbeekbos* fut implantée à 900 mètres au sud du *Schapenweg*, un chemin considéré comme chaussée romaine depuis le XIIIème siècle et qui suit la ligne de crête de partage des eaux entre les bassins du *Molenbeek* (Jette) et du *Landbeek-Maelbeek* (Wemmel). Il pourrait s'agir en fait d'une voie secondaire longeant la bordure méridionale de la zone sablonneuse en doublant la chaussée *Casel-Köln* sur son parcours *Kortrijk-Tienen*. Au nord-ouest de Bruxelles, à hauteur de la commune de Jette, son tracé marque encore la limite entre les régions flamande et bruxelloise en séparant les communes de Grimbergen (*Strombeek-Bever*) et Bruxelles (*Laeken*), Wemmel et Bruxelles (*Laeken*), ainsi que de Wemmel et Jette.

Dans cette région du nord-ouest de Bruxelles, l'implantation humaine à l'époque romaine semble être déterminée par la présence de cette chaussée secondaire dont le rôle économique est attesté par la présence de plusieurs vicus importants tout au long de son parcours. L'essentiel des traces d'occupation se concentre en tout cas de part et d'autre de cet axe et sur les versants orientés au sud des vallées du *Molenbeek* et du *Landbeek-Maelbeek*. Des villas romaines et des structures d'habitat pouvant être interprétées comme telles ont été mises au jour à Wemmel et à Laeken.

La villa gallo-romaine du *Laerbeekbos*, signalée pour la première fois en 1859 par L. Galesloot et redécouverte en 1965, fut fouillée de 1968 à 1971 par le Cercle d'Histoire, d'Archéologie et du Folklore du Comté de Jette en collaboration avec le Service national des Fouilles. Cette villa est la seule de la région à avoir fait l'objet de fouilles récentes.

La villa de Jette et celle de Wemmel (*Onder Kerkhofsveld*) mises à part, les vestiges d'habitat ne sont connus que par des sources relativement anciennes (principalement les prospections de L. Galesloot). Le matériel archéologique étant particulièrement mal appréhendé, il reste très difficile d'approcher la chronologie précise de l'occupation romaine de cette partie de la région bruxelloise. La villa de Jette semble avoir été occupée principalement durant le IIème et une grande partie du IIIème siècle. Cette période est aussi celle durant laquelle la villa de Wemmel connaît l'occupation la plus intensive.

S'il est vraisemblable de dater du Haut Empire la présence humaine dans la région à partir des rares éléments datés à notre disposition, l'époque de l'abandon du site reste encore problématique. Le seul repère chronologique demeure le *terminus ante quem* que constitue la couche d'incendie découverte sur le sol de la cave de la villa du *Laerbeekbos*. Le matériel archéologique qu'elle recelait (notamment une monnaie de Valérien) date de la seconde moitié du IIIème siècle.

<sup>2</sup> Idem.

## BESCHERMING

**Titel:** archeologische vindplaats  
**Gemeente:** Jette  
**Benaming:** Gallo-Romeinse villa van het Laarbeekbos  
**Adres:** Bosstraat  
**Kadastrale gegevens:** Jette, 1ste adfeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 27 e en 29 f en 3de blad, perceel nr 50 b.

### **Beschrijving<sup>1</sup>:** (zie plan)

De site strekt zich uit over de zuidelijke helling van een zuidwestelijk georiënteerd promontorium en daalt dan licht hellend af in de richting van de Molenbeek.

De vindplaats van de Gallo-romeinse villa van het Laerbeekbos werd tussen 1968 en 1971 opgegraven en daarna aangevuld. Heden blijft er niets zichtbares bestaan. Enkele kleine heesters werden geplant om het plan van de villa in het gras aan te duiden.

De Gallo-Romeinse villa van Jette had een klassiek plan met als voorgevel twee hoekgebouwen die door een galerij met elkaar waren verbonden. Deze galerij gaf achteraan toegang tot een groot rechthoekig deel waarop bijzalen aansloten.

Het belangrijkste gedeelte mat *intra muros* 15,75 bij 8,70 meter. De muren ervan waren ofwel als 0,50 m. brede negatieve sporen (muur 1) ofwel als 0,65 tot 1,00m. brede eenvoudige funderingssleuven bewaard. Deze funderingssleuven zaten vol bouwpuin (dakpannen, stenen geelachtige mortel). Op dit hoofdgedeelte sloot een klein bijgebouwtje aan van 2,40 bij 2,15 m. Ook hier waren de muren herleid tot eenvoudige sporen van 0,60 tot 0,70 m. breedte.

Het hoekgebouw stond boven een kelder van 4,65 bij 4,50 m. De muren van deze kelder zijn opgetrokken uit kalk-zandsteenachtige stenen en ondanks het feit dat ze sterk waren afgesleten, hebben ze toch een deel van hun bekleding bewaard. De 0,60m. brede muur 7 was nog voldoende bewaard tijdens de opgravingen om de versiering ervan te kunnen vaststellen. Die bestaat uit tweelagen dakpannen met opstaande rand (*tegulae*) en vijf lagen ruw bewerkte sierstenen. Deze laatste zijn 0,14 tot 0,30 m. lang en 0,10 tot 0,12 m. hoog. Het geheel wordt door een geelachtige mortel aan elkaar gehouden en rust op een fundering die bestaat uit een laag netjes in 't vierkant gesneden stenen van 0,40 bij 0,18 m. Deze zijn in een funderingsgeul geplaatst. Die werd gedempt met witte, groenachtige, kneedbare klei.

Uit muur 12 blijkt dat de kelder hersteld was geworden. Door deze muur werd de breedte van 4,65 tot 3,30 m. herleid. De bouwwijze, met een fundering uit langwerpige brokken zandsteen en een witachtige mortel, verschilt hier aanzienlijk van de rest van de kelder. De muren van deze kelder hadden nog zeer goed de sporen bewaard van een brand. Op de grond lag een brandlaag, bestaande uit houtskool en fragmenten van verbrande pleisterkalk en van verbrachte dakpannen. Dit wijst op het instorten van het dak. Het overvloedige archeologische materiaal bevat ook stukken van de pleisterlagen van de muren met geometrisch geschilderd banden in geel, zwart, rood en blauw. Hun plaats in de brandlaag wijst erop dat ze van een deel boven de kelder komen. De aanwezigheid van verbrande pleisterkalk laat vermoeden dat het deel van de opstand van de muren in vakwerk was.

De galerijmuur is alleen nog af te leiden uit het onderste deel van zijn funderingen. Hij was 0,50 tot 0,60 m. breed en bakende een wandelgang af van 16,65 bij 3,25/3,40 m. *intra muros*.

Ook het westelijke hoekgebouw was zeer slecht bewaard. Men kon alleen nog de breedte ervan vaststellen (4,25 m. *intra muros*).

Vanaf het laagste niveau van de kelder vertrok afvoerbuis 13 die de helling van het terrein in noordwest-zuidoostelijke richting volgde. Ze bestond uit een kleine geul, 0,26 m. breed en 0,35

<sup>1</sup> Atlas van de archeologische ondergrond van de Brussels Gewest.(5). Jette. Ministerie van de Brussels Hoofdstedelijk Gewest. 1994.

m. diep, gevuld met dakpannen (*tegulae* en *imbrices*). Waarschijnlijk kwam ze uit in de rechthoekige put 16. Deze was 2,20 m. breed. De opgravingen leverden hier bouwafval en een overvloed aan archeologisch materiaal op. De resten van paalgat 14 tenslotte werden 2,50 m. onder het oostelijke hoekgebouw opgegraven.

Doordat de gebouwen nagenoeg met de grond waren gelijk gemaakt, heeft men ook geen enkel spoor meer teruggevonden van een badgebouw of van delen die door een hypocaustum werden verwarmd. Toch lijkt de aanwezigheid van twee hypocaustumtegels op het bestaan ervan te wijzen in de villa of in de onmiddellijke nabijheid ervan.

Tenslotte hebben twee kleine sleuven ten noorden van de villa substructies aan het licht gebracht die misschien tot een omheining hebben behoord.

Belang van de site volgens artikel 2, 1° bepaald in de Ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed. :

#### Archeologische waarde<sup>2</sup>:

De villa van het *Laarbeekbos* werd op 900 meter ten zuiden van de *Schapenweg* ingeplant. Deze weg wordt sinds de 12de eeuw als een Romeinse weg beschouwd. Hij volgt de waterscheiding tussen de bekkens van de Molenbeek(Jette) en van de Landbeek-Maalbeek (Wemmel). Mogelijk gaat het om een secundaire weg die de zuidelijke grens van de zandige zone volgt en parallel loopt aan de grote weg Kassel-Keulen op zijn stuk tussen Kortrijk en Tienen. Ten noordwesten van Brussel, ter hoogte van de gemeente Jette maakt het spoor van deze weg nog de scheiding tussen het Vlaamse en het Brussels gewest uit door Grimbergen (Strombeek-Bever) van Brussel (Laken) te scheiden, Wemmel van Brussel (Laken) en Wemmel van Jette.

In de streek ten noordwesten van Brussel lijkt elke menselijke inplanting in de Romeinse tijd door de aanwezigheid van deze secundaire weg bepaald te zijn geweest. Het economische belang ervan blijkt uit de aanwezigheid van talrijke belangrijke vici (Velzeke, Elewijt) langs zijn parcours. Het belangrijkste deel van de bezettingssporen concentreert zich in ieder geval langs weerzijden van deze as en op de zuidelijk georiënteerde hellingen van de valleien van de Molenbeek en van de Landbeek-Maalbeek. Romeinse villa's en woonstructuren die als dusdanig kunnen worden geïdentificeerd, werden blootgelegd te Wemmel (*Onder Kerkhofsveld*) en te Laken (*Stuyvenberg-Sint-Anna fontein* en *Hoogleest*).

De Gallo-Romeinse villa van het *Laarbeekbos*, die in 1859 voor het eerst door L. Galesloot werd vermeld, en in 1965 opnieuw gevonden, werd van 1968 tot 1971 door de Geschied- en Heermkundige Kring van het Graafschap Jette en Omgeving in samenwerking met de Nationale Dienst voor Opgravingen opgegraven. Deze villa is de enige in de streek die nog recent is opgegraven.

De villa's van Jette *Laarbeekbos* en van Wemmel *Onder Kerkhofsveld* buiten beschouwing gelaten, zijn de woonkernen alleen gekend uit vrij oude bronnen (vooral uit de prospecties van L. Galesloot). Met het zeer slecht begrepen archeologisch materiaal blijft het erg moeilijk om zich een precieze chronologie van de Romeinse bezetting van dit deel van de Brusselse regio voor ogen te stellen. Het ziet ernaar uit dat de villa van Jette vooral in de 2de en in het belangrijkste deel van de 3de eeuw bezet is geweest. Dit is ook de tijdspanne waarin de villa van Wemmel haar meest intensieve bezetting kende.

Het is aannemelijk om, op de basis van de zeldzame chronologische gegevens die wij tot onze beschikking hebben, de menselijke aanwezigheid in de streek in de Hoge Keizertijd te dateren. Maar de vraag wanneer deze bezetting weer werd opgegeven blijft een nog groter probleem. Het enige chronologische aankopingspunt blijft de *terminus post quem* van de brandlaag op de kelderbodem van de villa van het *Laarbeekbos*. Het archeologisch materiaal dat zij bevatte (vooral een geldstuk van Valerianus) dateert van de tweede helft van de 3de eeuw.

---

<sup>2</sup> Idem.

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA  
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
PORTANT CLASSEMENT COMME SITE  
ARCHEOLOGIQUE DES VESTIGES DE  
LA VILLA GALLO-ROMAINE DU  
LAERBEEKBOS SIS RUE AU BOIS A  
JETTE.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE  
HOOFDSTEDELIJKE REGERING  
HOUDENDE BESCHERMING ALS  
ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS  
VAN DE OVERBLIJFSELEN VAN DE  
GALLO-ROMEINSE VILLA VAN HET  
LAARBEEKBOS GELEGEN BOS-  
STRAAT TE JETTE

**DELIMITATION DU SITE  
ARCHEOLOGIQUE ET DE SA ZONE  
DE PROTECTION**

Vu pour être annexé à l'arrêté du ..,

1314/95

**AFBAKENING VAN DE  
ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS  
EN HAAR VRIJWARINGSZONE**

Gezien om bij het besluit van 1314/95  
gevoegd te worden.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la  
Région de Bruxelles-Capitale,

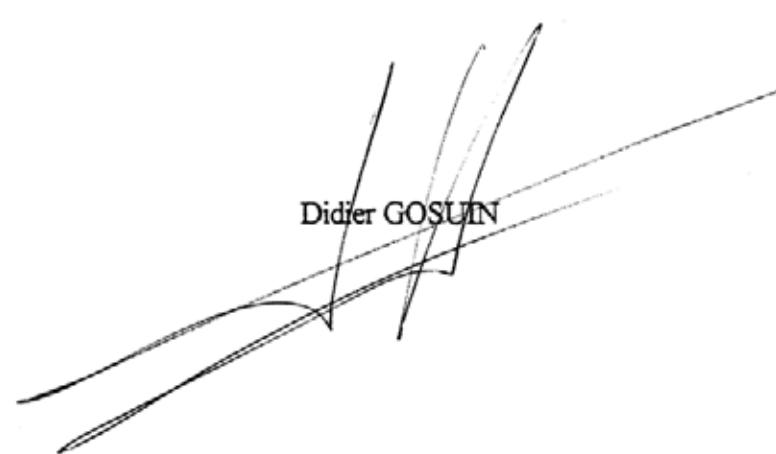
De Minister-Voorzitter van de Brusselse  
Hoofdstedelijke Regering,



Charles PICQUE

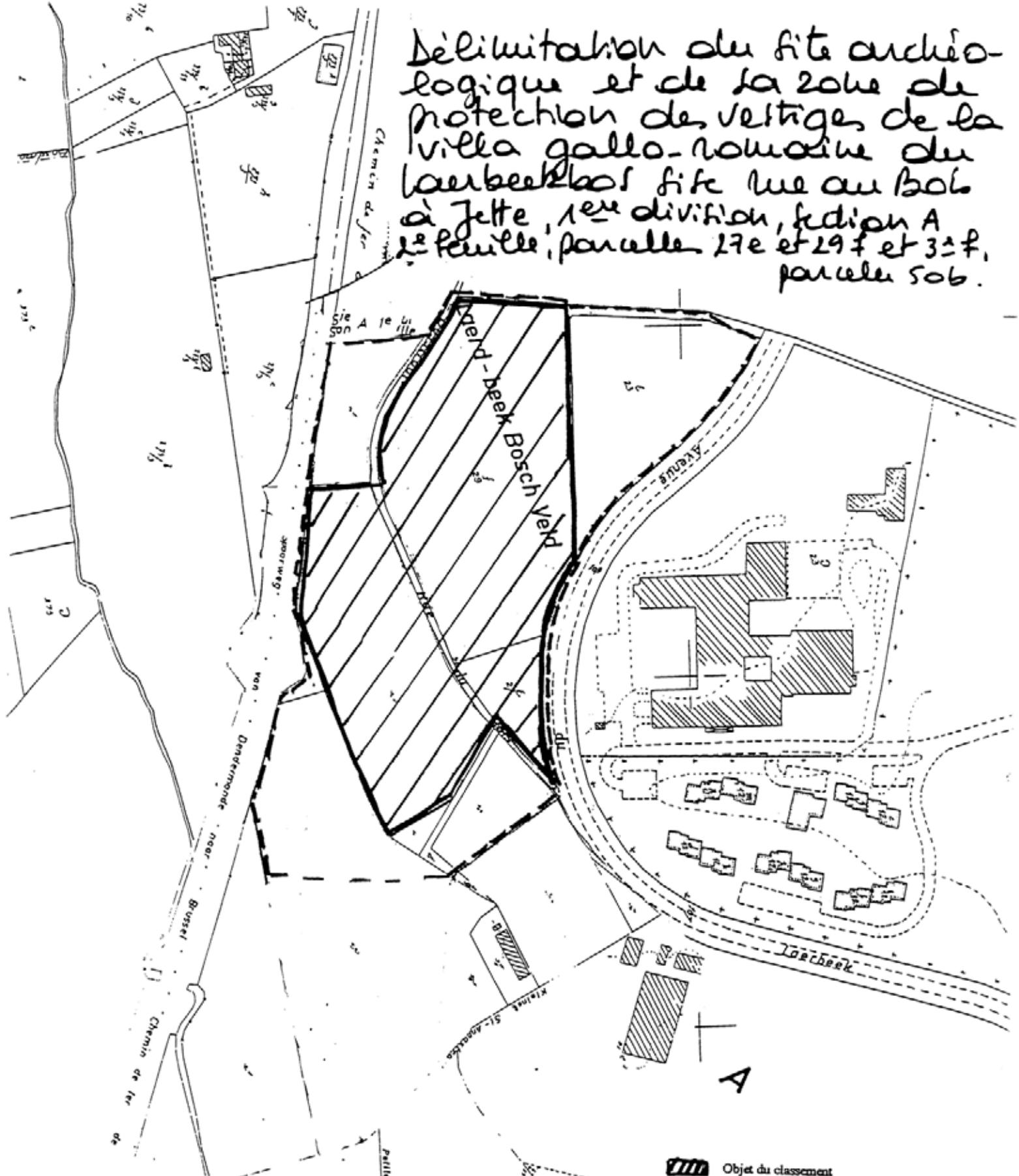
Le Ministre du Gouvernement de la Région  
de Bruxelles-Capitale, chargé du Logement,  
de l'Environnement, de la Conservation de la  
Nature, de la Politique de l'Eau et des  
Monuments et Sites.

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke  
Regering, belast met Huisvesting, Leefmilieu,  
Naturbehoud, Waterbeleid en Monumenten  
en Landschappen.



Didier GOSUIN

Délimitation du site archéologique et de la zone de protection des vestiges de la villa gallo-romaine du Laerbeekbos site Rue au Bois à Jette, 1<sup>re</sup> division, section A 2<sup>e</sup> feuille, parcelle 27e et 29<sup>f</sup> et 3<sup>g</sup><sup>f</sup>, parcelle 50b.



- Objet du classement  
Te beschermen
- Zone d'environnement  
= zone légale de protection  
Omgeving  
= wettelijke vrijwaringszone